

# L'Étudiant

GRATUIT

N° 147 / Jeudi 28 Novembre 2024

TRIHÉBDOMADAIRE

## EDUCATION AUX MEDIAS AU CAMEROUN

# L'urgence d'un forum international



▶ Des experts se réuniront afin d'accentuer le plaidoyer pour l'intégration de l'éducation aux médias et à l'information dans le système éducatif camerounais. Ce forum organisé par Eduk-Média et le Réseau francophone de l'éducation aux médias et à l'information se tiendra en mai 2025 à Yaoundé. **Pp4-6**

### ECHOS

RECONNAISSANCE DES  
DIPLOMES ÉTRANGERS

**Le MINESUP rejette une trentaine de demandes**

▶ Sur les 1894 dossiers soumis à la Commission nationale d'évaluation des formations dispensées à l'étranger (CNE), seules 1838 équivalences ont été accordées. **P3**

### ROUND UP

ÉTUDIANT-ENTREPRENEUR

**Pr. Jacques Fame Ndongo insiste**

▶ Lors de la 13e édition du Forum des étudiants du Cameroun tenu cette semaine à Yaoundé, le Ministre d'Etat a réitéré la nécessité pour les étudiants de se lancer dans l'entrepreneuriat. **P2**

### KUDOS

PEARSON ENGLISH  
LANGUAGE TEACHER

**Cameroonian, Anestin Chi, bags prestigious Awards** ▶ **P3**



13ème édition du FETUC 2024

# Au parfum des étudiants créatifs

► La thématique de cette 13e édition du Forum des étudiants du Cameroun organisé du 25 au 27 novembre à l'école nationale supérieure des travaux publics de Yaoundé, est un portail d'opportunités ouvert pour des étudiants qui osent et qui réalisent.

Par Wilfried NTOUDA

**D**e nombreux étudiants de l'ENSTP ont pris part mardi 26 novembre 2024, à la 13e édition du Forum des étudiants du Cameroun (FETUC) présidée par le Minesup, Pr Jacques Fame Ndong. Une édition placée sous le thème : « Université camerounaise du futur ébauchée par les Etudiantes et Etudiants de l'enseignement Supérieur : Rêves et vision ». Du 25 au 27 novembre 2024, cette thématique sera articulée à l'aune du triptyque présidentiel : « Assurance qualité, Professionnalisation et numérisation des Enseignements, et Employabilité des diplômés » d'une part, et de la LOI No2023/0073 du 25 juillet 2023 portant orientation de l'Enseignement Supérieur au Cameroun d'autre part. Loi qui sanctuarise l'entrepreneuriat étudiant à travers les concepts innovants de l'Université-Entreprise et du statut national de l'étudiant entrepreneur. En substance, le FETUC se veut une foire de l'éclosion du dialogue et



de la flamme heuristique dans un climat propice à une saine émulation culturelle. Pour les penseurs

de ce forum l'idée est d'inciter les jeunes à devenir des acteurs du développement de la société et

même des universités camerounaises. Et pour accompagner ces étudiants à maturer leur réflexion

sur des réalisations qui pourraient développer dans ce sens le pays, des pistes de réflexion ont été abordées lors de cette conférence à savoir, la vision de l'Université camerounaise de demain, Profil de l'étudiant de demain, les programmes académiques et contenus, les rythmes scolaires et universitaires, les visages des campus de demain, et l'assistance et aides aux étudiants. Et pour le Pr. Elambo George Nkeng, Directeur de l'ENSTP, l'occasion est toute trouvée, « Nous souhaitons que cette 13e édition que nous organisons soit une opportunité pour vous chers étudiants de rêver et de formuler une vision claire pour l'avenir de l'université camerounaise, pour vous et pour les générations à venir. Le cadre de notre campus s'y prête volontiers et tout le personnel de cette institution est disposé à vous accompagner avec enthousiasme pendant ces trois jours de travaux », a-t-il déclaré. Au sortir de cette conférence, le Minesup et sa délégation ont procédé à la visite des stands.

**« J'attends des étudiants, qu'ils soient des jeunes qui pensent et qui innovent pour l'avenir du Cameroun. »**

► Jacques Fame Ndong, Ministre d'Etat, ministre de l'Enseignement Supérieur

Au sortir de cette conférence sur le FETUC, j'attends précisément des étudiants qu'ils soient des étudiants de l'avenir, des étudiants qui pensent à l'avenir du Cameroun et qui se servent des cours théoriques et pratiques qu'ils reçoivent. Des étudiants qui utilisent leur temps libre pour penser, inventer, créer et innover sous la tutelle d'un enseignant, qui, avec le système LMD n'est plus qu'un simple accompagnateur. J'attends également d'eux qu'ils aient chacun un projet entrepreneurial, qu'il soit culturel, touristique, technologique, scientifique, médical, l'essentiel pour eux c'est qu'ils se mettent en tête qu'ils doivent apporter leur pierre à l'édification du Cameroun. Et les cours qu'ils



reçoivent doivent leur permettre de progresser dans cette voix salutaire, la seule qui vaille dans le progrès économique, social et culturel du Cameroun. Ils sont tous très intelligents, très créatifs, il leur faut simplement une rampe de lancement pour créer des entreprises. Des entreprises légales, sécurisées, qui soient conformes à ce que l'on attend d'une véritable entreprise, et pour cela, s'ils n'ont pas de moyens financiers, ils ont par contre des idées de projets, des prototypes extrêmement remarquables, ils peuvent à cet effet, s'associer à des industriels. L'étudiant apporte l'idée, l'industriel apporte le financement. Mais il faudrait également que ce projet soit suffisamment innovant pour que les camerounais et les camerounaises principaux consommateurs l'achètent.



**Brayan, étudiant à l'Ecole nationale des travaux publics**

**« Quand tu as un projet, le tout n'est pas de le présenter »**

Lors de ce forum des étudiants, ce qui m'a le plus marqué ce sont les propos du Minesup, Pr. Jacques Fame Ndong, lorsqu'il a dit quand tu as une idée, un projet, le tout n'est pas de présenter le projet juste pour le présenter. Il faut au préalable que ce projet soit innovant, porteur et surtout intéressant pour qu'il trouve l'adhésion du public.



**Cédric, étudiant à l'Ecole nationale des travaux publics**

**« Nous devons être des acteurs actifs, créatifs »**

J'ai retenu lors du FETUC que l'innovativité est la clé de demain. Et nous en tant qu'étudiant, nous devons être des acteurs actifs, créatifs. Dans la mesure où, pour développer nos universités et le Cameroun en tant qu'ingénieur, nous devons repenser notre mentalité, s'arrimer aux avancées technologiques, informatiques et également se pencher sur la digitalisation. Les autres pays se développent grâce à leurs jeunes étudiants, nous également ici, avec la matière que nous avons, nous devons être capable de faire tout autant voire mieux.



**Nouriatou, étudiante de UYI**

**« C'est l'occasion pour nous de proposer nos idées »**

Ce forum des étudiants est l'occasion pour nous de faire part de nos innovations à qui de droit. A cet effet, nous avons proposé des infrastructures plus modernes, la création des bibliothèques numériques ; également améliorer les infrastructures et créer des salles de formations adéquates. Parce que nos infrastructures ne nous permettent pas de mieux exploiter notre savoir-faire. Par exemple en informatique, nous remarquons des salles dépourvues d'équipement, d'outils informatiques, des ordinateurs qui ne fonctionnent pas du tout, et nous en tant qu'étudiants, nous apportons ces résolutions-là. Nous voulons porter notre voix, nous voulons également représenter nos camarades qui ne sont pas là actuellement.



Journal bilingue d'Informations sur l'Éducation et la Jeunesse  
 Directeur de Publication: Boris Landry KOUEKAM  
 www.journal-etudiant.com  
 N°147 / Jeudi 28 Novembre 2024  
**L'Étudiant**  
 TRIHEBDOMADAIRE  
 Directeur de publication/Publisher  
**Boris Landry KOUEKAM**  
 Coordonnateur général/ General Coordinator  
**Arnaud Nicolas MAWEL**  
 Coordonnateur général adjoint  
**Paul Reinhard WANDJI**  
 Directeur de la rédaction/Managing Editor  
**Franck Boris NKENGUE**  
 Rédacteur en chef/ Editor In Chief  
**Paul Marcel MBEMBE**  
 Rédacteur en chef adjoint/ Deputy Editor In Chief  
**Wilfried Celestin NTOUDA**  
 Reporters  
**Bonté Modeste NKOUE, Yvan NJUPLONG, De DASSE BONY, Paul DOUKSOUM, Emmanuel TCHOUANHOU**  
 Production :  
**Central Media Communication and Technologies-CMCT**  
 RCCM: RC/YAO/2022/B/1633  
 P.O Box: 17019 Yaoundé, Cameroun  
**Rond-point Cami-Toyota, Coron, Immeuble Lucas Mill**  
 Téléphone: +237 694299971 / 677932102  
 Email : [contact@journaletudiant.com](mailto:contact@journaletudiant.com)  
 Site web : [www.journaletudiant.com](http://www.journaletudiant.com)

# 2024 PEARSON ENGLISH LANGUAGE TEACHER Cameroonian, Anestin Chi, bags Awards

► Emerging as one of the winners from a pool of over 2300 entries globally is a well-deserved achievement for Anestin

By Denise NWEHLA

**L**e “Anestin Chi has been recognized by Pearson for her excellent dedication in supporting learners to attain their full potential despite working in a very challenging context with limited resources”, one of the judges mentioned. According to one of her nominees as per the award page, «Anestin fosters an atmosphere where mistakes are seen as opportunities for growth rather than failures. This approach reduces the fear of judgment among students, encouraging them to participate more actively in class discussions.» Anestin has, in the past, received several other awards, among which the prestigious Fulbright Teaching Excellence and Achievement Award, 2021; the IELTS Morgan Terry Memorial Award, 2022 and British Council Teacher Award, 2021 as well as several travel grants and scholarships such as the Hornby Educational Trust scholarship. The Pearson Award, therefore, adds up to the many well-deserved accolades she has already received.



“Winning the Pearson Award is a profound recognition of the passion, dedication and impact that I have brought and continue to bring to my classroom. This award affirms hours of preparation and commitment to nurturing students’ language skills and personal growth”, Anestin said. To Anestin, this is “more than a per-

sonal achievement, [as] this award underscores significant contributions made towards helping learners to unlock global opportunities through language. Recognition on this scale provides encouragement to keep exploring creative teaching strategies and inspiring learners.” “I am immensely indebted to colleagues who nominated me and I am truly grateful to Pearson for this recognition.”, she added. Born into a humble family, Anestin was deeply inspired by her unrelenting mother, now of blessed memory, to whom she dedicates all her awards. Anestin’s steady rise to the top, from humble beginnings, is a testament to the fact that we can with the right dosage of commitment and dedication. Anestin continues to be an inspiration to her learners and colleagues of the English language teacher industry in Cameroon and abroad. The Pearson English Language Teacher Awards celebrates teachers whose unwavering dedication to English language teaching is molding young minds, empowering teenagers, and supporting lifelong learners across the globe.

## DEMANDE D'ÉQUIVALENCE DE DIPLOMES 1894 dossiers passés au scanner

► Réunie pour ses 114e et 115e sessions ordinaires, la Commission nationale d'évaluation des formations dispensées à l'étranger (CNE) a examiné ces dossiers le 27 novembre 2024 à Yaoundé.

Par Monsieur IA

**L**a salle des actes de l'École normale supérieure de l'université de Yaoundé I a été le théâtre des 114e et 115e sessions ordinaires de la Commission nationale d'évaluation des formations dispensées à l'étranger (CNE), ce mercredi 27 novembre 2024. Présidée par le Pr Wilfred Nyongbet Gabasa, Secrétaire Général du Ministère de l'Enseignement Supérieur et représentant du Ministre d'État, cette double session a réuni les membres de la commission autour d'un enjeu central : garantir la reconnaissance et la valorisation des diplômes étrangers au Cameroun. Les travaux ont porté sur 1894 demandes d'équivalences, aboutissant à des résultats variés. Sur ce total, 1838 équivalences ont été accordées, sous réserve de l'examen de neuf requêtes et dix dossiers additifs. Cependant, la vigilance des membres de la commission a permis d'identifier 19 faux diplômes



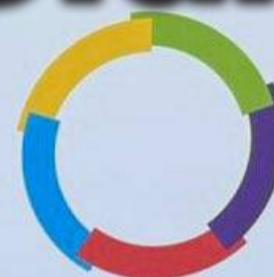
et de rejeter 17 dossiers pour des motifs clairs : formations en ligne non homologuées, formations délocalisées non autorisées et diplômes antérieurs non conformes. « Ces assises témoignent de la transparence et de la rigueur qui caractérisent le processus d'évaluation des diplômes étrangers »,

a souligné le Pr Nyongbet Gabasa. Il a également salué l'honnêteté intellectuelle avec laquelle les dossiers sont traités, depuis leur dépôt au service technique jusqu'à leur validation par la CNE. Une autre avancée notable mise en avant lors de ces sessions est la modernisation du traitement des demandes grâce à une plateforme numérique dédiée. Le représentant du président de la CNE n'a pas manqué de féliciter la Direction de la coordination des activités académiques pour son rôle crucial dans la gestion technique des dossiers et son engagement en faveur de l'innovation. Les travaux des 114e et 115e CNE illustrent l'importance d'un dispositif d'évaluation rigoureux, garantissant une reconnaissance équitable des diplômes étrangers tout en valorisant les efforts de ceux qui contribuent à l'amélioration du système éducatif camerounais. Une démarche essentielle pour répondre aux défis de l'intégration socio-professionnelle et de la croissance nationale.

# ÉDUCATION AUX MÉDIAS

# Le REFEMI s'installe à Yaoundé

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie



Liberté  
Égalité  
Fraternité



► Vice-président du Réseau francophone de l'éducation aux médias et à l'information (REFEMI), Blaise Pascal Andzongo est l'un des principaux initiateurs de la première conférence internationale sur ce sujet, qui se tiendra en mai 2025 à Yaoundé. Son engagement en faveur de l'éducation aux médias place la capitale camerounaise au cœur des discussions francophones sur la formation des jeunes et la lutte contre la désinformation.

## SOMMAIRE ▼

<b>Blaise Pascal ANDZONGO</b> : Du sport à l'éducation aux médias -----	P.5
<b>Yaoundé 2025</b> : Capitale de l'éducation -----	P.5
<b>Blaise Pascal ANDZONGO</b> : «Nous voulons que les autorités intègrent l'éducation aux médias dans les programmes scolaires» -----	P.6
<b>Semaine Mondiale de l'Education aux Médias</b> : <i>Intégrer l'éducation aux médias chez les plus jeunes</i> -----	P.6

YAOUNDÉ

# Capitale de l'éducation aux médias

► La première conférence internationale du Réseau francophone de l'éducation aux médias et à l'information (REFEMI) de tiendra du 15 au 16 mai 2025.



Par PMM

**L**e 03 octobre 2024, lors du 19e Sommet de la Francophonie à Paris, un réseau ambitieux a été créé : le REFEMI. Il réunit sept pays de la francophonie pour promouvoir l'éducation aux médias et à l'information. Ce réseau, constitué du Cameroun, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, de la Belgique, de la Suisse, de la France et du Canada, s'engage à renforcer la capacité des citoyens à mieux comprendre et utiliser les médias de manière critique. Pour marquer cette nouvelle étape dans la promotion de l'éducation médiatique, le REFEMI annonce la tenue de sa première

conférence internationale les 15 et 16 mai 2025 à Yaoundé. Cette conférence, qui réunira des experts et des acteurs francophones, aura pour objectif de poser les bases d'une véritable politique de formation et de diffusion des savoirs autour des médias et de l'information. Blaise Pascal Andzongo, vice-président du REFEMI et pilier de sa création, explique : « L'écart est énorme entre les pays francophones et anglophones en matière d'éducation médiatique. Nous devons combler ce vide. » En effet, alors que les pays anglophones disposent de nombreuses ressources, les pays francophones, notamment en Afrique, en manquent cruellement. Le REFEMI sou-

haite former des formateurs et développer des ressources pédagogiques adaptées aux réalités linguistiques et culturelles des pays membres. Cela permettra de rendre l'éducation médiatique plus accessible à tous, dans toutes les langues et à tous les niveaux. Lors de la conférence de Yaoundé, la question de la recherche en éducation médiatique sera également au cœur des débats. Le REFEMI entend soutenir des recherches qui orienteront les politiques publiques et amélioreront les pratiques pédagogiques dans le domaine des médias. L'un des grands objectifs du REFEMI est d'intégrer l'éducation médiatique dans les programmes scolaires. « L'éducation médiatique doit devenir une priorité dans les systèmes éducatifs des pays francophones », affirme Blaise Pascal Andzongo. Cette conférence sera un moment clé pour échanger, coopérer et définir des stratégies communes. Yaoundé deviendra un centre d'échange pour développer des solutions concrètes face aux défis de la désinformation, des fake news et des manipulations médiatiques.

EDUK-MÉDIA

## Les clés d'une conscience critique

► Fondée par Blaise Pascal Andzongo, Eduk-Media a pour vocation de sensibiliser les jeunes au monde médiatique qui les entoure, en leur offrant les clés d'une compréhension critique et responsable de l'information.

Par PMM

**D**epuis sa création, l'association a su dépasser les frontières du Cameroun pour s'étendre en Afrique centrale, de l'Est ainsi qu'en Europe. Elle est désormais présente au Burundi, au Tchad, en République Centrafricaine, en République Démocratique du Congo et en France. Les valeurs d'Eduk-Media se concrétisent à travers des partenariats solides avec des organisations internationales telles que l'UNESCO et l'OIF. Ensemble, elles œuvrent à offrir aux jeunes les outils nécessaires pour comprendre l'influence des médias sur leur quotidien et apprendre à se protéger contre les dangers des fausses informations et des discours manipulés. À travers des ateliers, des formations en ligne et des campagnes de sensibilisation, Eduk-Media accompagne une nouvelle génération vers une maîtrise consciente et critique des technologies de l'information. L'histoire d'Eduk-Media prend racine dans l'esprit de son fondateur, Blaise Pascal Andzongo, alors étudiant à l'INJS en 2014. Lors de la rédaction de son mémoire de fin d'études, il s'interroge sur l'impact des médias sur l'image corporelle des femmes pratiquant des ac-

tivités physiques et sportives. En étudiant cette thématique, il prend conscience de l'étendue de l'influence des médias, non seulement sur le corps, mais aussi sur les comportements alimentaires, vestimentaires et sociaux des jeunes. Les médias, loin de se limiter à la seule question de l'apparence, modèlent les choix de vie et de consommation, véhiculant des idéaux souvent inaccessibles.

Enseignant au lycée bilingue de Kye-Ossi, il lance en 2016 les premières actions de sensibilisation auprès des jeunes. Il leur parle d'éthique, de responsabilité et de pensée critique face à l'information qui circule chaque jour. Grâce à des partenariats avec des organisations internationales, l'association a pu développer des ressources pédagogiques adaptées aux réalités africaines, tout en intégrant des outils numériques innovants. Ces formations vont bien au-delà de la simple maîtrise des outils, visant à créer une véritable conscience médiatique où chaque jeune devient un acteur éclairé et critique dans un monde saturé d'informations.

Eduk-Media porte haut l'ambition de transformer les jeunes générations en citoyens numériques responsables, capables de naviguer dans un monde où les médias sont omniprésents et parfois trompeurs.

BLAISE PASCAL ANDZONGO

# Du sport à l'éducation aux médias

► L'enseignant d'EPS est un fervent défenseur de l'éducation aux médias. Il milite pour renforcer les compétences médiatiques des jeunes et promouvoir un équilibre entre technologies et activité physique.

Par PMM

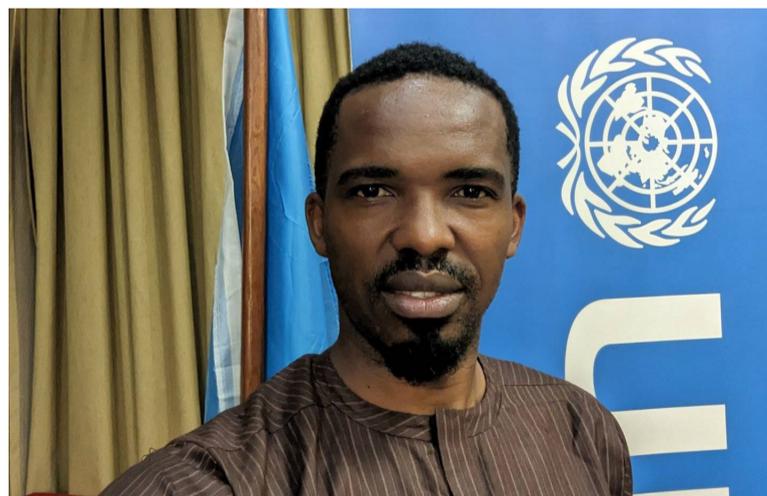
**A**vant de devenir l'un des principaux défenseurs de l'éducation aux médias, Blaise Pascal Andzongo a débuté sa carrière dans l'enseignement. Formé à l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS), il a d'abord enseigné l'éducation physique et sportive (EPS), où il a su transmettre sa passion pour le sport et l'effort physique. Toutefois, son engagement ne s'est pas limité à cette discipline ; au fil du temps, il a élargi son champ d'action en intégrant une nouvelle dimension à l'éducation : celle des médias. En 2016, Blaise Pascal Andzongo a fondé Eduk-Media, une association visant à promouvoir l'éducation aux médias et à l'information, afin de doter les jeunes des outils pour comprendre et utiliser les médias de manière responsable. Cette initia-

tive répond à l'urgence de renforcer les compétences médiatiques des jeunes dans un monde saturé d'informations souvent déformées. Il est également vice-président du REFEMI, le Réseau francophone de l'éducation aux médias et à l'information ; un réseau qui réunit des acteurs francophones autour de l'éducation aux médias. Il regroupe des pays comme le Cameroun, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, la Belgique, la Suisse, la France et le Canada. L'objectif du réseau est de construire des ponts solides entre les pays francophones pour développer des projets de formation, créer des ressources adaptées et faire entendre la voix de la francophonie dans les débats mondiaux sur l'éducation aux médias. Pour Blaise Pascal, le REFEMI est une plateforme visant à relever le défi de la formation des formateurs en éducation médiatique, notamment face à la rareté de ressources en français et dans les langues locales en Afrique.

L'initiative cherche à convaincre les gouvernements francophones d'intégrer l'éducation médiatique dans les programmes scolaires, avec une conférence internationale prévue en mai 2025 à Yaoundé pour discuter de l'avenir de cette discipline.

### Un voyage à Manchester

L'expérience internationale de Blaise Pascal Andzongo, notamment en tant que délégué à la conférence One World à Manchester, a été une étape déterminante dans son parcours. Lors de cet événement, Andzongo a pris conscience de l'importance de la maîtrise des outils numériques et de l'identité numérique dans un monde globalisé. « Aujourd'hui, pour se déployer à l'international, il faut savoir se présenter et maîtriser son image en ligne », explique-t-il. Cette réflexion est au cœur de ses préoccupations, tant pour son propre parcours que pour l'avenir



des jeunes qu'il forme. Un autre aspect de l'engagement de Blaise Pascal Andzongo réside dans la manière dont il lie son expertise en éducation physique à l'éducation aux médias. Face à la montée en puissance des écrans et de la dépendance numérique, il prône l'équilibre entre l'usage des technologies et l'activité physique. « Le sport est une alternative précieuse

à la dépendance numérique. Il permet aux jeunes de se détacher des écrans et de se recentrer sur leur bien-être physique et mental », souligne-t-il. Dans ses conseils aux parents, Andzongo recommande ainsi d'envoyer les enfants dans des clubs sportifs, afin de leur offrir une alternative saine à la tentation des écrans.

BLAISE PASCAL ANDZONGO

## «Nous voulons que les autorités intègrent l'éducation aux médias dans les programmes scolaires»

► Le diplômé de l'INJS partage sa vision de l'éducation aux médias au Cameroun. À travers des stratégies innovantes, il forme des jeunes ambassadeurs et implique les parents pour lutter contre la désinformation et promouvoir un usage responsable du numérique.



Propos recueillis par PMM

**Vous êtes à la tête d'Eduk-Média, une organisation qui œuvre pour l'éducation aux médias au Cameroun. Quelles sont les stratégies que vous mettez en place pour sensibiliser les jeunes à l'importance de l'éducation aux médias ?**

Au départ, notre approche était assez classique. Nous distribuions des flyers, nous intervenions dans les écoles et nous organisions des sessions de sensibilisation. Cependant, avec le temps, nous avons constaté que ces méthodes ne produisaient pas les résultats escomptés. Aujourd'hui, nous avons évolué vers

une approche beaucoup plus engageante. Plutôt que de simplement sensibiliser, nous incitons les jeunes à devenir des ambassadeurs de l'éducation aux médias. Nous les formons, les outillons et les encourageons à transmettre le message au sein de leurs communautés. Cela crée un effet de chaîne où chaque jeune devient un acteur de changement, un porte-parole de l'éducation aux médias. En parallèle, nous avons intégré les parents dans notre démarche. Nous avons lancé des initiatives sur la parentalité numérique, en demandant aux jeunes de former leurs parents, car ce sont souvent eux qui sont moins à l'aise avec le numérique. C'est une stratégie innovante qui fonctionne très bien.

**Quel est l'impact de ces stratégies jusqu'à présent ?**

L'impact est globalement très positif. Nous avons observé une réelle adhésion à nos initiatives, ce qui est l'un de nos principaux indicateurs de succès. Dernièrement, j'étais au ministère de la Communication, où l'éducation aux médias a été intégrée dans la stratégie nationale. Le ministère de la Jeunesse a également pris des mesures similaires. C'est un signe que nous avons atteint un seuil important. Nous travaillons désormais avec les autorités publiques pour former les cadres des ministères et mettre en place des politiques publiques autour de l'éducation aux médias. De plus, sur le terrain, des écoles et des institutions s'approprient de plus en plus cette thématique. Une étude menée avec l'OIF sur les pratiques informa-

tionnelles des jeunes montre également que nos formations ont eu un impact direct. Nous avons vu une évolution dans les comportements des jeunes : moins de partage d'informations non vérifiées, une prise de position plus ferme face à la désinformation. Cela démontre que nos actions portent leurs fruits.

**Vous avez évoqué l'intelligence artificielle (IA) et les nouvelles technologies. Comment voyez-vous leur rôle dans l'éducation aux médias ?**

Avant même de penser à leur potentiel transformationnel, nous étudions l'IA et les technologies numériques comme des objets d'étude. Nous analysons leur impact sur les comportements des jeunes, notamment à travers les algorithmes des plateformes sociales, qui captent leur attention et les rendent parfois accros. Cela dit, l'IA et les technologies numériques peuvent aussi être des alliées précieuses. Elles facilitent la diffusion de contenu éducatif à grande échelle, comme les webinaires ou les applications mobiles. Elles permettent aussi de créer des outils pédagogiques plus rapidement. Par exemple, nous avons développé des jeux sérieux, des bandes dessinées et des vidéos, accessibles directement depuis les téléphones des jeunes. Cela rend l'éducation aux médias plus interactive et accessible.

**En tant qu'enseignant en éducation physique, avez-vous constaté des liens entre l'éducation aux médias et la question de la dépendance numérique ?**

Oui, c'est une question essentielle. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes passent trop de temps devant les écrans, ce qui peut entraîner des problèmes de santé, notamment la sédentarité, des troubles visuels ou des problèmes de sommeil. Dans le cadre de notre travail, nous recommandons aux parents d'encourager leurs enfants à pratiquer des activités physiques pour réduire la dépendance numérique. Le sport a l'avantage de détacher les jeunes des écrans tout en les aidant à développer une meilleure connaissance de leur corps et à combattre les effets néfastes de la sédentarité. Il est crucial de rétablir cet équilibre entre l'écran et l'activité physique.

**Vous utilisez divers outils technologiques dans vos programmes. Pouvez-vous nous en parler ?**

Nous avons développé plusieurs outils innovants pour rendre l'éducation aux médias plus accessible. Nous avons créé des guides de formation, des bandes dessinées, et des jeux sérieux. L'un de nos jeux a même remporté un prix à l'UNESCO l'année dernière. Nous produisons aussi des contenus vidéo et des podcasts. Ces ressources sont conçues pour être accessibles à tous et peuvent être partagées facilement en ligne. Ces outils permettent de toucher un large public, y compris ceux dans des zones éloignées, car tout est accessible sur téléphone mobile.

**Face à la désinformation qui prolifère sur les réseaux sociaux, comment réagissez-vous ?**

La désinformation est un fléau, no-

tamment en ligne, où l'on observe souvent des titres sensationnalistes qui ne reposent sur rien de factuel. Beaucoup de jeunes, mais aussi des journalistes, sont parfois pris dans ce piège de la rapidité et de l'instantanéité, au détriment de la véracité. Ce phénomène est renforcé par une économie du clic qui récompense les contenus viraux, peu importe leur véracité.

Pour contrer cela, il faut éduquer les jeunes à adopter une approche critique. Nous leur enseignons à vérifier les informations, à se poser des questions et à ne pas se laisser emporter par des titres accrocheurs. Les jeunes formés à l'éducation aux médias deviennent eux-mêmes des acteurs du changement en réagissant contre les fausses informations qu'ils rencontrent.

**Enfin, vos activités touchent-elles toutes les régions du Cameroun, notamment les zones périphériques ?**

Nous faisons face à des défis logistiques pour étendre nos activités à l'échelle nationale. Le manque de ressources humaines et matérielles rend difficile l'intervention directe dans toutes les régions. Cependant, notre stratégie consiste désormais à former des formateurs, notamment des enseignants, qui peuvent ensuite diffuser l'éducation aux médias dans leurs communautés et établissements. Nous travaillons aussi avec les autorités publiques pour intégrer l'éducation aux médias dans les programmes scolaires à l'échelle nationale, ce qui permet de toucher tous les jeunes, peu importe où ils se trouvent.

SEMAINE MONDIALE DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

## Intégrer l'éducation aux médias chez les plus jeunes

► Soucieux d'intégrer l'éducation aux médias dans les programmes scolaires, la conférence de plaidoyer organisée à cet effet par Blaise Pascal Andzongo et l'UNESCO, le 14 novembre 2024, est un pas conséquent pour l'éducation des jeunes.

Par Wilfried Célestin NTOUDA

L'avènement de l'ère numérique a considérablement transformé notre accès à l'information et façonné nos modes de communication. Si cette évolution nous offre de nombreux avantages, elle s'accompagne également de défis importants, notamment la prolifération de fausses informations, la manipulation de l'opinion publique et la cyberintimidation. L'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) est devenue un élément crucial pour doter les citoyens, et en particulier les jeunes, des outils nécessaires pour naviguer dans cet environnement complexe et développer une citoyenneté numérique responsable.



C'est dans ce contexte que le Bureau de l'Unesco pour l'Afrique Centrale, en collaboration avec Eduk-Média, une organisation engagée dans la promotion de l'EMI

au Cameroun depuis 2016, a organisé une série d'activités durant cette semaine de l'éducation, dont cette conférence sur le thème « Les nouvelles frontières numériques de

l'information : l'Éducation aux Médias et à l'Information pour l'information d'intérêt public », organisée le jeudi 14 novembre 2024 au siège de l'Unesco à Yaoundé pour célébrer la semaine de l'éducation aux médias et à l'information.

Et pour aborder les différents contours de ce thème fort éducatif, des intervenants de renom tels que le Pr. Daouda Maingari, chef des départements curriculum, évaluation et management de l'éducation à l'université de Yaoundé I, le Pr. Baba Wame, Sous-directeur au Mincom, M. Blaise Pascal Andzongo, Président d'Eduk-Média, et bien d'autres ont constitué l'ensemble des deux panels prévus à cet effet pour entretenir les partici-

pants. « C'est un plaidoyer qui vise à mettre en lumière le bien-fondé de l'éducation aux médias et à l'information dans un contexte camerounais saturé par les défis des jeunes qu'ils rencontrent dans le monde numérique. Les activités qui tournent autour du thème de cette édition visent à proposer des pistes de solutions pour l'intégration de l'éducation aux médias et à l'information dans les programmes scolaires dès le plus jeune âge afin d'outiller les futures générations pour une participation citoyenne responsable et éclairée », a indiqué M. Serge Banymbe, spécialiste des Programmes secteur communication et information du Bureau Régional de l'Unesco.



RENCONTRE EN LIGNE

# Piégée par un amour virtuel

► Les plateformes de rencontres en ligne sont des espaces d'échanges mais aussi de manipulation. Une jeune femme en a fait les frais, prise au piège par une fausse romance.



Par Emmanuel TCHOUANHOU

**C**et Les réseaux sociaux sont devenus un moyen courant de rencontrer de nouvelles personnes et de tisser des relations. Cependant, ils peuvent aussi être un terrain de manipulation et de tromperie. Une jeune femme camerounaise en a fait l'amère expérience. Notre source, qui préfère garder l'anonymat, a accepté de partager son histoire avec nous. « J'étais comme beaucoup d'utilisateurs de réseaux sociaux, je passais mon temps à parcourir des post et à commenter des publications », explique-t-elle. Un jour, un incon-

nu a commenté l'un de ses post, ce qui a déclenché une conversation en ligne. « Je ne réponds pas aux inconnus », confie-t-elle. Cependant, après plusieurs appels insistants de son ami pour la rassurer sur les intentions de cet homme, elle accepte de poursuivre la conversation. L'homme, qui prétendait vivre à l'étranger, a commencé à lui faire la cour en ligne. « Au début, nos échanges étaient timides, mais un lien s'est créé peu à peu », explique-t-elle. Cependant, la vérité a fini par éclater : l'homme n'était pas celui qu'il prétendait être. En réalité, il était un complice de son fiancé, et ensemble, ils avaient mis en place un stratagème pour tester la fidélité de la jeune

femme. « Je me suis sentie trahie et manipulée, j'ai réalisé que j'avais été piégée par un faux amour en ligne », confie-t-elle.

Cette histoire soulève des interrogations sur les dangers des relations en ligne. Les réseaux sociaux peuvent être un moyen de rencontrer de nouvelles personnes, mais ils peuvent aussi exposer les utilisateurs à des manipulations et des tromperies. Il est important de rester vigilant et de ne pas se laisser emporter par des promesses qui semblent trop belles pour être vraies, explique un expert en sécurité numérique. Les réseaux sociaux peuvent être un moyen de rencontrer de nouvelles personnes, mais il est important de garder à l'esprit que l'amour et les relations doivent être construits sur la confiance et la sincérité. La jeune femme a finalement rompu avec son fiancé et a décidé de prendre un peu de recul sur les réseaux sociaux. « J'ai appris une leçon importante », confie-t-elle. Les relations en ligne peuvent être dangereuses, et il est important de rester vigilant et de ne pas se laisser manipuler.



**Danielle Noah**

« Il est plus difficile de reconnaître les imposteurs »

Les rencontres virtuelles peuvent aboutir à quelque chose de sérieux. Ça reste des personnes réelles qui se rencontrent au téléphone, rien d'extraordinaire. L'avantage est même de n'avoir à faire qu'à un profil particulier de personnes qu'on recherche dès le départ. Le problème est qu'il est plus difficile de reconnaître les imposteurs. Ils sont plus nombreux et plus dangereux en ligne qu'en face. Heureusement il y a des critères à prendre en compte dans certains sites de rencontres. Ce qui les rend plus fiables. Des gens se sont mariés et fondent aujourd'hui de très belles familles, partant des rencontres sur le net. Ça existe. L'amour est partout. Il faut juste faire attention et prier de tomber sur la bonne personne. Elle peut être n'importe où.



**Inès Kanebena**

« Ça permet de connecter des personnes qui n'auraient pas eu l'occasion de se croiser autrement »

C'est un excellent moyen de rencontrer des gens. Les rencontres en ligne permettent de connecter des personnes qui n'auraient pas eu l'occasion de se croiser autrement, que ce soit à cause de la distance géographique ou des emplois du temps. Cependant il y'a aussi des contraintes, comme peut être l'anonymat qui peut parfois rendre les interactions moins authentiques, et il peut être difficile de cerner la véritable personnalité de quelqu'un à travers un écran. Mais en somme, cela peut être une bonne option pour ceux qui savent ce qu'ils recherchent et qui restent prudents.



**Louisa Sabrina Ngoumou**

« Ça ne sera jamais quelque chose de sérieux »

Honnêtement je n'ai jamais porté d'intérêt à ce genre de chose, je me dis que lorsqu'un homme ou une femme atteint ce niveau c'est que la vie ne lui a pas donné de choix. Pour moi ça ne sera jamais quelque chose de sérieux parce que la rencontre ne se fait pas naturellement



Commandez  
**Chouquette**

eau de parfum

100% made in Cameroun

et ses accessoires

sacs à main, sacs à dos,  
Babouches et trousse

690 91 88 68 - 681 23 56 41  
mimabyosiera@gmail.com



# 100% Tech | COUVEUSE 2.0

## Unis par les émotions

► C'est une couveuse révolutionnaire mis sur pieds par Stéphane Boris Tabeu, elle permet à la mère de communiquer et de transmettre ses émotions à son enfant.

Par Wilfried NTOUDA

**A**u cours du bilan à mi-parcours du programme « Start-up 237 : 100 projets made in Cameroon », Organisée le 19 novembre 2024, Stéphane Boris Tabeu, Bio ingénieur mécatronicien a présenté son invention. Une couveuse capable de communiquer et transmettre des émotions à son bébé dans une couveuse. Une autre prouesse de l'intelligence camerounaise qui a été présentée à l'occasion de la « Journée de la start-up », organisée par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et en partenariat avec l'ambassade de France au Cameroun à Yaoundé. À l'origine de la création, une expérience vécue au Centre hospitalier universitaire de Yaoundé (CHU). « Où un bébé déclaré décédé par une infirmière à ses parents, est revenu à la vie en écoutant les cris de détresse de sa maman. » Cette expérience vécue par Stéphane Boris Tabeu, alors stagiaire, lui a permis de comprendre l'importance du lien qui



existe entre une mère et son enfant, même lorsqu'ils sont séparés. Mais aussi, de constater les limites des couveuses. Cette création qui intègre les technologies de télécommunication permet désormais à la mère de communiquer avec son bébé prématuré en temps réel, renforçant ainsi le lien émotionnel pour son développement.

### Une main d'œuvre qualifiée

Il ne faudra plus réfléchir très longtemps pour pallier au problème d'importation du matériel. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : à l'heure actuelle, le Cameroun ne dispose, en tout

et pour tout, que de 100 couveuses néonatales pour plusieurs milliers de structures sanitaires. Toutes ces couveuses sont importées : la plupart viennent d'Europe ou d'Asie, mais aussi un manque de maintenance est observé faute de techniciens sur place ayant les compétences adéquates pour en assurer le bon fonctionnement. Il y a plusieurs années, Serge Armel Njido a développé des couveuses interactives comme solution. Selon l'inventeur, elles seraient les seules au monde à pouvoir manipuler les températures pour éviter les brûlures des couveuses en plastique, tout en capturant la meilleure tempé-

rature pour les bébés. Ces couveuses possèderaient également un système numérique unique qui permet de les contrôler à distance à partir d'un smartphone. Le programme « Start-up 237 : 100 projets made in Cameroon », a investi 400 millions de FCFA dans 55 projets en une année d'implémentation. Les start-ups accompagnées apportent des innovations dans les domaines de la santé, l'agriculture, l'agroalimentaire, l'éducation, les technologies numériques. Elle permet aussi de renforcer les compétences des jeunes entrepreneurs camerounais, tant sur le plan structurel qu'opérationnel.



## Les plaques d'immatriculation au Cameroun varient selon le type, l'usage du véhicule et leur code couleur.

L'immatriculation des véhicules est strictement réglementée et varie selon le type et l'usage du véhicule au Cameroun. Les plaques des véhicules civils incluent deux lettres pour la province, quatre chiffres pour le numéro d'ordre et une lettre désignant la série (ex. : LT 4568 A). Les véhicules attelés et engins mécaniques ajoutent un code pour le type de matériel (RE pour remorque, SR pour semi-remorque, etc.). Les véhicules appartenant à l'État utilisent des codes spécifiques comme CA (Corps Administratif) ou AN (Assemblée Nationale). Ceux des missions diplomatiques incluent des lettres telles que CD (Corps Diplomatique) ou CC (Corps Consulaire), un code de mission et RC (République du Cameroun). Les véhicules d'assistance technique affichent IT, ceux d'essai WG, et ceux en transit WT, suivi de la date d'enregistrement. Les véhicules des postes et télécommunications portent le code PT, tandis que les entreprises bénéficiant de droits réduits utilisent IS suivi de RC. Les plaques se distinguent également par leur couleur : orange pour les véhicules particuliers, vert pour les diplomates, blanc pour les postes, rouge pour le transit, et jaune pour les essais.

## BEST SELLER Opportunité

### ► KM International recrute des agents commerciaux

KM International recrute des agents commerciaux pour son client du secteur financier à Douala. Les candidats doivent avoir des compétences linguistiques en français ou anglais, un diplôme d'études secondaires minimum, être dynamiques, ouverts d'esprit, avoir une bonne présentation physique et un réseau de contacts. Aucune expérience préalable n'est

requis, mais posséder un smartphone est un plus. Les intéressés doivent envoyer leur candidature avant le 30 novembre 2024 à jacques.nambe@kmints.com avec pour objet «Agents commerciaux».

### ► Le Groupe ARNO, recrute un responsable logistique

Acteur majeur dans les secteurs de l'énergie, de l'immobilier et de la distribution en Afrique Centrale,

recherche un Responsable Logistique pour accompagner sa croissance. Le poste est stratégique, rattaché à la Direction générale, et collaboratif avec les directions des filiales. En rejoignant le Groupe ARNO, vous aurez un rôle décisif dans la réalisation des projets, une opportunité de croissance dans un groupe en plein essor et des perspectives d'évolution. Envoyez votre CV et lettre de motivation à recrutement@groupearno.com avec la référence

RESP.LOG/2024 en objet avant le 29 novembre 2024.

### ► Matrix Télécoms SA recherche des stagiaires IT

Pour mettre en place GLPI, un outil de gestion des plaintes et incidents clients Matrix Télécoms SA recherche des stagiaires IT. Les missions du stagiaire incluent la configuration et personnalisation de GLPI, l'automatisation du suivi des plaintes,

la formation des équipes et l'amélioration continue de l'outil. Le profil recherché est un étudiant en Licence ou Master en Informatique, Réseaux ou Télécommunications, dynamique, organisé et doté d'un excellent sens du travail en équipe. Les intéressés doivent envoyer leur CV et lettre de motivation à recrutement@iccnet.cm pour rejoindre l'équipe et développer des compétences clés pour leur future carrière.



# CaMiGra

Caméra - Micro - Graphisme

## ASSURE TA SOUTENANCE à travers nous !

PRISE DE VUE ET MONTAGE AUDIOVISUEL DE VOTRE MAGAZINE TV

(+237) 694 299 971 - 677 932 102

